

# A l'hôpital, les médecins ne se lavent pas assez les mains

**SANTÉ • Les maladies nosocomiales font près de 70 000 victimes chaque année. Une campagne nationale est lancée dans les hôpitaux.**

Le personnel des hôpitaux suisses ne se désinfecte les mains qu'une fois sur deux. Notamment en raison de ce manque d'hygiène, quelque 70 000 patients contractent chaque année une infection en milieu hospitalier et 2 000 personnes en meurent. Une campagne nationale d'information vise un «changement de culture».

Plus de 7% de tous les patients sont atteints par une maladie nosocomiale durant leur séjour hospitalier, a déclaré hier en conférence de presse à Berne Flavia Schlegel, vice-directrice de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP).

## Les grands hôpitaux

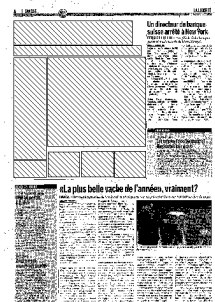
Les grands hôpitaux, qui ont davantage recours aux techniques de soins invasifs, sont particulièrement concernés. Les unités de soins intensifs sont les plus touchées, puisque jusqu'à un patient sur trois y est victime d'une infection nosocomiale. Les germes le plus fréquemment en cause sont «Escherichia coli» et le staphylocoque doré.

Les infections contractées en milieu hospitalier ne sont pas seulement un problème pour les personnes concernées, mais aussi pour la collectivité. Elles entraînent pas moins de 300 000 jours d'hospitalisation

supplémentaires ainsi que des coûts de 250 millions de francs par an, a relevé Kathrin Muhlemann, médecin-chef à l'hôpital de l'île à Berne. L'enquête réalisée l'an dernier auprès de 116 institutions hospitalières a montré que le personnel ne se lavait les mains qu'une fois sur deux, a annoncé Hugo Sax, médecin aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) et coordinateur de la campagne nationale. Les médecins sont les plus négligents, puisque le taux d'observance d'hygiène des mains est chez eux de 45%, contre 58% pour les autres collaborateurs. Même si ces résultats sont légèrement supérieurs à la moyenne internationale, «on peut faire mieux», selon Patrick Francioli, médecin-chef au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV).

Geste simple et peu coûteux, l'hygiène des mains s'avère le moyen le plus efficace pour lutter contre les maladies nosocomiales. Il s'agit de rompre la chaîne entre l'émetteur et le récepteur à chaque fois qu'il y a un risque de transmission de micro-organismes potentiellement pathogènes. AP

[wwwswiss-noso.ch](http://wwwswiss-noso.ch)





**Geste simple et peu coûteux, l'hygiène des mains s'avère le moyen le plus efficace pour lutter contre les maladies nosocomiales.** MARTIN RUETSCHI/KEYSTONE